L'alliance du mariage #4

(Le quatrième commandement:
« **Disposez d'un temps libre pour être ensemble** »)
Dimanche 8 octobre 2000

Ce matin, nous continuerons notre mini-série sur l'alliance du mariage. Jusqu'à présent, nous avons pris les Dix Commandements de Dieu, qui je crois, représentent la manière de Dieu de nous montrer comment nouer des relations saintes et durables entre Dieu et l'homme. Je crois aussi que ces Dix Commandements Divins donnés à l'homme n'étaient pas destinés seulement à nous montrer comment nouer et chérir notre relation avec Lui, mais je crois qu'ils sont aussi un moyen vital par lequel nous pouvons chérir et affermir nos différents relations, à commencer par nos relations conjugales.

Les deux premiers commandements, que nous avons examinés, étaient: « Tu n'en auras pas d'autres ». Ce commandement ne s'applique pas qu'à notre relation avec Dieu, mais aussi à notre relation avec notre conjoint. Le Seigneur ne nous a pas seulement dit: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », mais Il nous a aussi dit que nous ne devons pas prendre quelque chose, qui s'interposerait entre nous et Lui, pour en faire l'objet de notre adoration ou affection. Et nous avons découvert que ce principe s'applique aussi au mariage, si nous devons, non seulement, nouer des liens conjugaux, mais aussi les affermir.

La semaine dernière nous avons examiné le troisième commandement institué par l'Eternel Dieu: " Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain". Nous avons vu que l'expression « en vain » veut dire « une attitude insouciante ou négligente au point que la chose devient pour vous ordinaire». Depuis que nous avons appliqué ce commandement à l'alliance de mariage, nous avons découvert que ce commandement est indispensable pour garder une relation de mariage plein de vie et d'entrain en ne permettant jamais à notre relation de perdre de sa valeur, de sa force, de ses qualités ou de s'atténuer. Il a dit: « Pas en vain », et vain signifie « inutilement, ou prendre la chose à la légère ».

En fait, la traduction amplifiée dit : *"Tu n'utiliseras pas ou tu ne répéteras pas le nom du Seigneur, ton Dieu en vain, c'est à dire, le prendre à la légère ou de manière frivole, dans une fausse affirmation ou en (proférant des) jurons, car le Seigneur ne tiendra pas pour innocent l'homme qui prendra Son nom en vain."*

Jésus nous a dit : *« (9) C'est en vain qu'ils me rendent un culte, eux qui enseignent comme doctrines des commandements humains. (6) … Ainsi vous avez annulé, [ou*

rendez sans effet], la parole de Dieu à cause de votre tradition. » (Nouvelle Bible Segond)

Et la même chose reste vraie à l'égard de notre conjoint dans l'alliance du mariage. C'est pourquoi si nous appliquons ce commandement à notre alliance de mariage, nous ne la prendrons pas à la légère. Faire quelque chose en vain montre que vous ne réfléchissez pas bien à ce que vous faites. Vous le prenez à la légère, et vous ne pensez pas aux conséquences.

Par conséquent, nous devons toujours nous efforcer d'améliorer nos relations, non seulement avec notre Seigneur mais aussi avec notre conjoint. Alors nous pouvons voir dans quel but Dieu nous a donné les dix commandements, non pas comme la LOI à laquelle il faut obéir, mais dans le but de nouer et de confirmer notre relation avec le Père. Ces dix commandements servent à nous guider, à nous protéger aussi, et à nous montrer la bonne manière de créer une atmosphère d'amour et de respect, nécessaire non seulement dans notre relation avec le Père, mais aussi dans nos rapports mutuels. Nous avons ainsi découvert dans notre étude que ces dix commandements nous sont aussi donnés pour que nous puissions les appliquer dans notre alliance de mariage.

Ce matin, nous examinerons le quatrième commandement de l'alliance du mariage. Pour ce faire, ouvrons nos Bibles dans l'Exode au chapitre 20.

Exode 20:8 ***Souviens-toi*** *du jour du repos [sabbat], pour* ***le sanctifier.*** *9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. 10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. 11 Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.*[Louis Segond]

Alors que nous examinons le quatrième commandement, nous voyons ici Dieu nous dire plusieurs choses. Tout d'abord, Il dit:" SOUVIENS-TOI du jour du repos [sabbat], pour le SANCTIFIER… ". Puis Il nous dit que ce jour ne doit pas être comme les autres jours, où nous travaillons et faisons tous nos ouvrages. Il doit être un jour spécial, un jour de repos, un jour de commémoration.

Or la première chose ici, c'est que Dieu nous demande de simplement nous souvenir de ce jour spécial. Le verbe Se souvenir ici est un mot hébreu Zakar qui veut simplement dire: ***se souvenir, ou se rappeler ou commémorer***.

Cependant, dans notre culture, il semble que nous sommes bien meilleurs à commémorer nos morts que nos vivants. Dans presque chaque ville, non seulement à travers les Etats-Unis, mais aussi à travers le monde, nous pouvons voir des statues dans les centres-villes érigées là pour commémorer un personnage considéré comme important pour ces agglomérations. Nous avons le monument commémorant la guerre du Vietnam, des monuments commémorant les présidents Washington, Jefferson et Lincoln. Ce sont tous des monuments commémorant des morts. Chaque cimetière à travers ce grand pays regorge de monuments commémorant nos morts. Nous marquons leurs tombes, mais pourquoi ne pas ériger un monument commémorant les vivants? Pourquoi ne pas marquer l'endroit des vivants? Pourquoi ne pas commémorer les vivants?

Il me semble que là où nous nous en approchons le plus, c'est quand, une fois par an, nous célébrons un anniversaire, et c'est censé compenser une année de manque d'affection et de travail.

Je ne pense pas que Dieu voulait que ce soit ainsi. Il nous dit*:" travaille et fait tout ton ouvrage pendant six jours de la semaine, et le septième jour, ne fais rien. Pas de projet, pas d'ouvrage, pas de travail. Je veux que tu te souviennes simplement de la semaine, de ton ouvrage, de ton travail et de ton repos. C'est un temps que tu as réservé pour fortifier notre relation. C'est un temps de souvenir. C'est un temps de commémoration. C'est un jour de commémoration. "*

Premièrement, Il dit : Je veux que tu te souviennes de ce jour, et puis, je veux que tu le sanctifie. Ce verbe 'sanctifier' que Dieu a utilisé est le mot hébreu "qadash " et il veut dire le distinguer de tous les autres jours.L'honorer et l'observer comme étant un temps spécial. Le respecter ou le consacrer. L'estimer avec le plus grand honneur et le plus grand respect.

Dieu a travaillé six jours et a créé toute chose, mais le septième jour, Il a arrêté Son travail, et Il s'est reposé.

Le dictionnaire explicatif Vines de l'Ancien et du Nouveau Testament, dit: " *Le mot sabbat veut dire arrêter ou cesser. L'idée n'est pas celle de détente ou de délassement, mais de cessation de toute activité* ".

Comme je l'ai déjà déclaré dans cette série sur l'alliance du mariage, je crois que ces commandements de Dieu ne doivent pas été pris comme des lois, de manière légaliste, mais ils ont été donné pour aider à créer et à nouer une relation entre Dieu et l'homme. Mais ce qui s'est passé c'est que l'homme a transformé ces commandements en loi et

alors la loi est devenue un fardeau plutôt qu'un mémorial de repos en vu d'une merveilleuse relation.

Et je pense que nous avons fait la même chose dans nos relations conjugales qui ont évoluées jusqu'au point où nous pouvions à peine supporter de nous séparer. Au point où nous avons planifié de passer du temps ensemble, d'apprécier la compagnie de celui ou de celle que nous aimons. Au point où nous avons pris le temps de nous fréquenter pour mieux nous connaître, et peu importe si nous avons préparé ce temps, ou si nous nous sommes simplement assis pour écouter le vent souffler et l'herbe pousser. C'était un temps spécial où nous avions consciences que de nous deux. Un temps où nous pouvions parler au téléphone et ne rien dire, où juste entendre l'autre respirer avait un sens spécial.

Mais qu'est-il arrivé à ces jours parfaits? Où est le mémorial de ces merveilleux jours du paradis sur terre? Je vais vous dire ce qui est arrivé. Nous avons dû premièrement briser le deuxième commandement, qui est de ne pas le prendre « en vain ». Nous rentrons d'une longue semaine de travail pour ne trouver rien d'autre que plus de travail à la maison.

Au lieu d'un jour de miel sur le rocher, nous avons un jour de ma chérie, ma fée : chérie fait ceci et chérie fait cela… [*Mot à mot: nous avons un jour de miellat ; en anglais 'Honey dew'; jeu de mot: homophone de 'Honey do' qui se traduit par: chéri fait]*. Et comme nous avons permis à nos vies de devenir si complexes, nous pouvons vivre ensemble pendant 50 ans, et plus, et ne jamais passer du temps à deux, comme nous le faisions au début, juste pour écouter respirer celui ou de celle que nous aimons.

Dieu a utilisé la rosée du ciel pour produire la manne afin de nourrir Son peuple affamé. Nous lisons dans**Nombres 11:9** *Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi.* La chose significative au sujet de ce passage est qu'au moment où la rosée descendait sur la terre, c'est au moment où tout est en paix. C'est dans les premières phases du matin, quand tout est profondément endormi que descend la rosée. Et Dieu compare la rosée à Sa Parole, descendant et trempant tout ce qui se repose en dessous.

Deutéronome 32:1 *Cieux! Prêtez l`oreille, et je parlerai; Terre! Écoute les paroles de ma bouche. 2 Que mes instructions se répandent comme la pluie,* ***Que ma parole tombe comme la rosée,*** *Comme des ondées sur la verdure, Comme des gouttes d`eau sur l`herbe!*

Remarquez la tendresse dans laquelle le Seigneur produira Sa Parole. Elle tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe!

J'aime la traduction Amplifiée ici. LA VERSION AMPLIFIÉE: **DEUTÉRONOME 32:2** *Mon Message tombera comme la pluie, Ma Parole s'accumulera comme la rosée, comme la pluie légère sur l'herbe tendre, et comme des petites averses sur l'herbe. Car je proclamerai le Nom et la Présence de l'Eternel.*

Dieu nous dit que Sa Parole est plus efficace quand nous sommes en repos. Quand nous sommes dans une position où nous ne nous occupons pas d'autres choses. Il dit:" Ecoute, travaille six jours de la semaine, mais le septième jour, ne fais rien, ne prépare rien. Je veux que nous passions ce temps ensemble, renforçant nos relations en reposant chacun dans la présence de l'autre".

Exode 33:10 *Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui s'arrêtait à l'entrée de la tente, tout le peuple se levait et se prosternait à l'entrée de sa tente. 11 L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente. 12 Moïse dit à l`Éternel: Voici, tu me dis: Fais monter ce peuple! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit: Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. 13 Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple. 14 L'Éternel répondit: Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos. 15 Moïse lui dit: Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. 16 Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre?*

Comme nous le savons, Jésus est l'accomplissement de la Parole de Dieu. Dans Matthieu 11, nous L'entendons nous dire que si nous entrions simplement dans Sa Présence, nous entrerions dans le repos.**Matthieu 11:28** *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. 29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.*

Je crois que Jésus nous a montrés comment nous pouvons entrer dans cette relation que nous désirons tant avoir avec le Père. Et ce faisant, Il nous a aussi montré comment nous pouvons renforcer les relations que nous avons l'un avec l'autre comme mari et

femme. Il dit : " Je suis votre sabbat, Je suis votre repos. Entrez dans ma Présence et reposez-vous.

Maintenant, la chose que nous ne devons pas oublier, c'est que Dieu a dit comme tu as travaillé et fait tout ton ouvrage pendant la semaine, je veux que tu prennes un temps pour te reposer". Dans l'Epitre aux Hébreux, nous lisons: **Hébreux 4:9** *Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. 10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. 11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.*

Maintenant, la clé pour entrer dans ce repos c'est que nous travaillions parce que si nous sommes simplement assis à la maison toute la semaine à ne rien faire, alors le repos dont il est parlé ici ne serait pas réparateur, mais juste un temps improductif de plus. Dieu a travaillé pendant six jours, et puis le 7e jour, Il s'est assis pour apprécier ce qu'Il avait accompli dans ces six jours. Par conséquent, avant que nous n'allions plus loin, je voulais juste faire cette remarque de peur que nous nous fassions de fausse idée et que nous ne devenions indolents dans notre âme. Lisons dans **HEBREUX 4 :11** *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.*

Une autre chose que j'aimerais signaler ici, c'est que tout comme nous avons besoin d'être dans la Présencede notre Seigneur, Qui est la Parole, pour trouver du repos et cesser nos propres ouvrages, ainsi aussi, la présence de notre conjoint devrait nous offrir un temps pour être ensemble, un temps où nous nous reposons de nos ouvrages.

Dans le message, **Le Signal Rouge 23.06.63 Soir** frère Branham dit : ***113*** *Remarquez, il n'y a rien de meilleur que Dieu ait pu donner à l'homme après le salut, qu'une gentille femme. Aucun homme ne peut consoler, aucune personne ne peut consoler un homme quand il est fatigué, il ne se confiera à personne d'autre comme il se confie à sa propre femme. Et quelle bonne chose que vous avez, vous les frères, quand vous avez une gentille petite femme, qui est propre, honnête et qui a de la moralité. Et vous entrez alors que vous êtes fatigués, épuisés et que vous prenez place, elle peut vous parler. Elle peut faire beaucoup plus de chose pour vous qu'une autre personne ne le ferait. C'est vrai. Elle est un joyau, une reine.*

Au lieu de chérie fait ceci et chérie fait cela, nous devons considérer que ce temps ensemble à ne rien faire est plus important pour notre relation qu'un travail qui n'en finit pas. Il faut une Présence pour amener le vrai repos et du rafraichissement.

ACTES 3:19 *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, 20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, … [*La Bible anglaise dit : *… de la Présence du Seigneur* – Trad.] Maintenant, ce rafraîchissement est un mot qui veut dire ***se remettre des effets de, ou récupérer***. Et nous voyons ici que, spirituellement, il faut la Présence du Seigneur pour nous amener dans cette atmosphère qui nous apportera ce rafraîchissement.

Alors si ceci est vrai pour notre relation avec le Seigneur, il doit exister un modèle semblable que nous pouvons suivre dans notre relation de mariage. Un rafraîchissement qui vient de la présence de notre conjoint.

Je crois vraiment que le Seigneur voudrait que nous observions un temps spécial, que nous pouvons passer ensemble à ne rien faire. Il semble que nous soyons tellement pressés dans notre société aujourd'hui que nous courons ici et là toute la journée et nous n'accomplissons pas grand chose.

LAISSER SORTIR LA PRESSION 13-05-1962 SOIR ***35*** *Nous vivons en un âge névrotique, de tension nerveuse. Tout le monde court de ci de là, et ne vont nulle part. C'est tout simplement la condition de l'âge. Et je sais que cette église sera tourmentée par cela comme tous les autres endroits le sont. Le tabernacle, tout partout, le monde entier est atteint.* ***36*** *C'est un jour de pression. Allez, allez, dépêchez-vous, dépêchez-vous. Dépêchez-vous et attendez. On roule à quatre-vingt-dix mille à l'heure pour rentrer souper à la maison et attendre deux heures avant que le repas soit prêt. C'est exact. C'est l'heure. Et dans cette ruée et cette vitesse, cela vous amène dans une tension nerveuse. Votre femme dira quelque chose tant soit peu contrariant, et vous êtes prêt à vous emporter, à tempêter. Le mari dira quelque chose, et vous taperez du pied et lui direz de changer de place. Voyez? «Là, mon mari, je ne veux pas te parler; sors un peu.»* ***37*** *«Oh, ma femme, je suis si nerveux.» Voyez? Pourquoi? Quelle en est la cause? Voyez?* ***38*** *Tout ceci mis ensemble fait grandir la tension, ensuite il en résulte que vous ferez quelque chose de faux et de déplacé. C'est exact. Maintenant, cela fera agir le pauvre de cette façon; cela fera agir la classe moyenne de cette façon; cela fera agir le riche de cette façon. Cela fera agir les méchants dans ce sens; cela fera agir les bonnes personnes dans ce sens; et cela fera agir les bons dans ce sens, à cause de la tension, de la pression qui s'intensifie. Vous devrez faire sortir ça quelque part, sans quoi c'est la bouilloire qui va sauter.* ***39*** *Bon, nous voyons cela. Elle s'accumule au fil des jours. Si vous travaillez, vous dites à votre patron: «Oh, tel et tel…!» Et à l'enfant vous direz: «Viens ici, toi.» «Maman, je…» Voyez, vous y voilà. Cela s'accumule. Oh là, là! Voyez? Vous sentez comme si vous alliez perdre la tête. Je sais, je la subis chaque jour. Aussi je sais ce que cela signifie. Cela s'accumule.* ***40*** *J'étais… réfléchissais à ceci l'autre soir. Je me trouvais à un certain hôpital. Et notre pasteur, je pensais qu'il était malade, mais c'était plutôt de l'épuisement. Vous savez, va ici va là, cours ici cours là-bas, jusqu'à*

épuisement. Et quelques-uns d'entre eux ont dit, ont appelé… ils ont appelé là-bas au bureau pour me demander si j'allais prendre ses appels. Eh bien, j'avais été occupé toute la journée, et j'avais reçu des ministres de différents endroits. Mais j'ai dit que oui. ***41*** *Bon, je suis allé prendre ses appels. Et je suis allé à un certain hôpital. Et ils m'ont donné le nom d'une femme et le numéro de la chambre où elle se trouvait. Je suis monté à la chambre. Je me suis adressé à une dame… c'était à peu près quinze à vingt minutes avant l'heure des visites, donc je me suis adressé à une dame en lui disant que j'étais un ministre et que j'aimerais voir une certaine dame. Elle me regarda en face (elle était occupée à quelque chose), d'abord elle s'est tournée, puis elle a dit: «Que voulez-vous?» Et j'ai dit: «J'aimerais savoir où trouver une certaine dame dans ce pavillon.» Elle m'a répondu: «Je ne sais pas.» J'ai dit: «Bon, il m'a été donné un numéro et un endroit, et j'ai cru bon de m'informer avant tout.» Elle a repris: Eh bien, si vous avez un numéro, allez voir.» «Merci.» Je me suis rendu à la porte du pavillon, et j'ai demandé: «Y a-t-il une dame ici d'un tel nom?» «Non.» Eh bien, j'ai consulté mon numéro à nouveau; c'est bien ce qu'il mentionnait. Je suis donc revenu et la dame se tenait là; j'ai dit: «C'était le mauvais numéro.» «Quel était son nom?» Elle dit: «Elle n'est pas sur cet étage.» «Merci, j'ai dit, je monterai d'un étage alors.»*

Je me suis donc rendu à l'autre pavillon et je suis allé à… Tout d'abord, il y avait un docteur d'assis au comptoir, se grattant la tête. Je lui ai dit: «Comment allez-vous?» Il a seulement levé les yeux pour les rabaisser. «Eh bien, j'ai pensé, je ferais mieux de le laisser tranquille.» Je me suis donc éloigné un peu dans le corridor et j'ai trouvé une dame à un bureau, une infirmière. J'ai dit: «Excusez-moi!» Elle a répondu: «Que voulez-vous?» Et j'ai dit: «Y a-t-il une dame ici d'un certain nom?» Et elle a répondu: «Je ne sais pas.» J'ai dit:… «Je suis censé trouver une chambre numéro 321 ou 221.» J'ai ajouté: «Je me suis rendu à la chambre, mais il n'y avait personne là.» Et la dame a dit: «Il n'y a personne ici de ce nom.»

Aussi j'ai ajouté: «Peut-être est-ce à l'étage supérieur.» Et elle dit: «Eh bien alors, pourquoi n'allez-vous pas au 321?» J'ai répondu: «Merci.» Je suis allé au 321, et j'ai dit: «Y a-t-il une dame ici d'un certain nom?»
«Non.» Il y avait une dame dans son lit qui m'a dit: «Elle était en face, de l'autre côté, sur l'autre… 31.» J'ai dit: «Merci, madame.» Je m'y suis rendu. J'ai demandé: «Y a-t-il une dénommée Une telle ici?» «Non, ils l'ont transférée; elle est en bas.»

J'ai pensé: «Oh là, là!» Je suis redescendu à nouveau. Ils m'ont donné le numéro de chambre et je suis descendu d'un étage, et je regardais tout… J'avais peur d'aller à ce comptoir à nouveau, donc j'ai regardé de tout côté, essayant de trouver ce numéro de chambre. J'ai regardé mais sans succès. Ils ont des ailes et des corridors qui s'entrecroisent dans cet hôpital. Et voici venir ce docteur avec un cartable et un stéthoscope à la main. Je n'avais jamais vu un homme de quatre pieds de haut et de

quatre pieds de large, mais il équivalait à peu près à… Il marchait là; j'ai dit: «Bonsoir, monsieur. Pourriez-vous me dire où se trouve la chambre numéro un tel?» Il m'a répondu: «Par là et de l'autre côté.» Je lui ai dit: «Merci pour le renseignement.» C'est la vérité, il a dit: «Par là et de l'autre côté!» Et je l'ai remercié. J'ai pensé: «Je ne suis encore arrivé à nulle part!»

J'ai regardé en arrière, et il y avait une dame qui semblait être bien gentille, au comptoir. Je me suis avancé vers elle et je lui ai dit: «Bonsoir.»
Elle m'a répondu: «Comment allez-vous?» ***42*** *Je lui ai dit: «Madame, je suis tout confus.» Et je lui ai raconté mon histoire. J'ai dit: «Il y a une dame ici quelque part, qui va subir une opération demain matin, et elle est agonisante. Je suis ministre, et notre pasteur était dans l'impossibilité de répondre à ses appels, et ils m'ont donné ce numéro.» Elle a dit: «Juste un moment, frère Branham, je vais aller voir.» «Eh bien, j'ai pensé, merci Seigneur!» Elle a tout arrêté et elle s'en est allée de l'autre côté, et elle a… «Oh, a-t-elle dit, oui, frère Branham, elle est à la chambre numéro untel à votre gauche, juste là.»*

43 *Je lui ai dit: «Merci beaucoup.» Je suis retourné et j'ai regardé, et j'ai pensé: «C'est bien cela, laisser sortir la vapeur.»*

44 *Tout le monde… C'est un -- un âge qui devient tout simplement névrotique. Tout le monde est surchargé, n'a plus le temps de rien. Et cela s'accumule au point où ça dérange des choses. Cela fait en sorte que les gens auront des sentiments durs quand ils se font répondre, et vous direz des choses que vous ne voulez pas dire.* ***45*** *Maintenant, tout le monde est coupable de cela. Je suis coupable. Vous êtes tous coupables. Nous faisons des choses sous pression que nous ne ferions pas autrement. Et il y a une pression excessive qui s'accumule aujourd'hui. Avant d'aller plus loin, je voudrais dire ceci: je crois que c'est l'ennemi qui vient nous mettre sous pression. Je crois que c'est le diable.* ***46*** *Nous savons que la venue du Seigneur est proche, et la Bible nous dit que dans les derniers jours le diable rôderait comme un lion rugissant. Et s'il peut vous emmener sous pression, à vous dépêcher, à passer par-dessus quelque chose, vous prendrez des décisions que vous n'auriez pas prises si vous aviez pris la peine d'y réfléchir.*

47 *Il y a environ trois ans, j'étais allé à une partie de chasse, et j'avais un guide indien. Et je chasse très rapidement. Ça c'est tout simplement moi, vous voyez, l'un de ceux qui accumulent de la pression.* ***48****Donc j'étais en train de chasser avec l'Indien. J'ai sauté de mon cheval. Dans la montagne il y avait des orignaux et j'ai commencé à escalader la pente. L'Indien était plus âgé que moi d'environ dix ans. Il soufflait et haletait, venant derrière moi. Je lui ai dit: «Avance, chef, avance!» Il m'a répondu: «Trop vite,*

trop vite.» J'ai pensé: «Oh, bon…» Je lui ai dit: «Viens-y!» ***49*** *Je suis reparti, et il a dit: «Trop vite.» J'ai ralenti ma course. — «Trop vite.»*

Je me suis mis à marcher simplement. — «Trop vite.» «Oh là là!» J'ai dit: «Chef, l'orignal est là-haut!» Il a dit: «Lui, resté là; il est né là.» J'ai dit: «Je pense que c'est juste.»
«Lui, resté là; il est né là.» Il a dit: «Prédicateur chasse trop vite; fais fuir tout le gibier.» Il a dit: «Fais comme Indien; marche une fois, regarde neuf fois.»

50 *Eh bien, je me suis demandé à quelle vitesse je devais ralentir pour en arriver là. Tandis que je grimpais la montagne, il a dit: «Marche une fois, puis regarde neuf fois. Regarde tout ce qu'il y a autour neuf fois avant de faire un autre pas.» Oh là là! Mais, voyez-vous, il n'y a rien qui le presse.* ***51*** *J'ai réfléchi à cela. Et ma précieuse mère, qui est dans la Gloire ce soir… Quelqu'un a dit: «Pourquoi ne portes-tu pas une fleur blanche aujourd'hui, pour exprimer que ta mère est morte?»* ***52*** *J'ai dit: «Ma mère n'est pas morte; ma mère vit.» Et si j'en portais une rouge, là les gens diraient: «Il me semblait que ta mère était morte?» Donc, pour ne pas les confondre et ajouter plus de pression, j'ai tout laissé ça là.» Voyez. Elle n'est pas morte, elle dort. Elle est avec Christ.*

53 *Et cet âge névrotique, nerveux dans lequel nous vivons… Et vous savez, dans tout cela, les docteurs n'ont pas de remède; ils en sont affligés eux aussi. Ils n'ont pas de remède. Ils ne savent pas quoi faire. Vous dites: «Oh, docteur, je suis sur le point de me faire sauter la cervelle. Je ne sais que faire.» «Eh bien, dirait-il, moi non plus.» Eh bien, il n'est rien que vous puissiez faire. Il vous donnera un tranquillisant, et quand il ne fera plus effet, vous serez plus nerveux que vous l'étiez en tout premier, comme un ivrogne qui prendrait un verre supplémentaire pour se défaire de son ivresse. Vous voyez. Ainsi, vous ne le pouvez pas. Il n'y a pas de remède; ils ne l'ont pas.* ***54*** *Mais Dieu a le remède. C'est de cela que nous désirons parler. Dieu a le remède. Il est le remède. Christ est le remède à tous nos problèmes.*

Vous savez, Dieu créa l'homme à Son Image, Il les créa mâle et femelle. Et si Jésus est le premier-né parmi plusieurs frères, c'est que nous devons être conforme à l'image du Fils unique engendré de Dieu, (Rom 8) puis s'Il pouvait dire: " ***Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du reste ",***alors le Vrai croyant ou la Vraie croyante, le mari ou la femme, doit être capable de faire la même chose l'un envers l'autre.

IL PREND SOIN DE VOUS 01-03-1960 ***55*** *Dieu a donné une femme à l'homme, pour le consoler, pour le toucher. Beaucoup d'hommes savent, ceux qui ont une bonne épouse, qu'il y a quelque chose à propos de ce que peut faire une bonne épouse. Un*

homme qui est bouleversé dans ses affaires ou dans sa situation sociale, et qui peut rentrer à la maison; peu importe... il n'y a personne, aucun docteur... ***56*** *C'est ainsi avec moi. Lorsque je reviens d'outre-mer, ou de quelque part, et que je sois si nerveux et bouleversé que j'en perde le sommeil, à entendre les cris, et voir les petits enfants affamés dans la rue, et, oh! Qui marchent et pleurent; cela me tue. Alors, quand je reviens à la maison, si ma femme s'assied sur le bras de la chaise, met les mains autour de moi et dit: «Oh! Billy, je le comprends, tu sais.»* ***57*** *Juste quelques petites tapes de ma femme signifient beaucoup; c'est la même chose pour un mari envers sa femme. C'est de cette manière que Dieu veut que cela soit. Et quand nous prenons un substitut pour cela et que vous prenez une autre femme pour prendre cette place, ou un autre homme, vous voyez ce que vous faites ?*

© Grace Fellowship Tabernacle, octobre 2010. Veuillez adresser toute correspondance ainsi que vos questions et vos commentaires concernant ce site Internet à : briankocourek@yahoo.fr